

CHAMBRE DES COMMUNES

Le vendredi 5 juin 1992

La séance est ouverte à 10 heures.

Prière

INITIATIVES MINISTÉRIELLES

[Traduction]

LES CRÉDITS

JOUR DÉSIGNÉ (ARTICLE 81)—L'ÉCONOMIE DE L'ONTARIO

M. Derek Lee (Scarborough—Rouge River) propose:

Que cette Chambre blâme le gouvernement pour sa négligence à l'égard des graves problèmes sociaux et économiques auxquels sont confrontés à l'heure actuelle les résidents de l'Ontario.

—Monsieur le Président, je suis très heureux de pouvoir tenir un débat, ici à la Chambre, sur une question qui préoccupe beaucoup tous les habitants de la belle province de l'Ontario.

Il s'agit bien sûr d'un sujet qui intéresse tous les Canadiens, mais, en ce moment, les Ontariens ont plus de raisons d'envisager l'avenir avec inquiétude et de remettre en question la façon dont le gouvernement essaie de gérer leur économie et la planification de leurs programmes sociaux qui constituent l'infrastructure de l'économie. Il va de soi que leurs craintes sont parfaitement légitimes.

Pour que le plus grand nombre possible de députés de l'opposition libérale puissent participer au débat en cette journée bien courte en somme, nous souhaitons partager notre temps de parole.

• (1010)

Permettez-moi de vous renvoyer au libellé même de la motion qui se lit comme suit:

Que cette Chambre blâme le gouvernement pour sa négligence à l'égard des graves problèmes sociaux et économiques auxquels sont confrontés à l'heure actuelle les résidents de l'Ontario.

Ceux qui ont des doutes au sujet de la gravité de la crise économique n'ont qu'à aller faire un tour dans les rues de Toronto, de Sudbury ou de Thunder Bay. Ils y trouveront des chômeurs qui sont en train de voir s'effondrer autour d'eux tout ce qu'ils avaient bâti au fil des nombreuses

années de prospérité que nous avons connues jusqu'à tout récemment. La peur se lit dans leurs yeux.

Les plus récentes statistiques mensuelles sur le chômage viennent d'être publiées aujourd'hui. Mois après mois, les nouvelles ne sont jamais bonnes. Statistique Canada nous apprend que le taux de chômage est de 10,9 p. 100 en Ontario. Il a franchi le cap des 10 p. 100 pour la première fois depuis très longtemps.

L'Ontario n'est pas la seule province où le taux de chômage dépasse 10 p. 100. Elle a été la locomotive de l'économie canadienne, avec l'appui de toutes les autres régions du pays. Néanmoins, cette locomotive de l'économie nationale connaît un taux de chômage supérieur à 10 p. 100, et la situation ne semble pas près de s'améliorer. Il n'y a pas de lumière au bout du tunnel parce que le gouvernement fédéral ne fait rien. Il a décidé de ne pas s'en mêler et de laisser le secteur privé faire le travail à sa place, mais cela ne marche pas.

À Toronto, le taux de chômage est de 11,2 p. 100. Les belles promesses de création d'emplois qu'on nous a faites il y a quelques années à peine quand on nous parlait de dépôts sacrés ne veulent tout simplement plus rien dire. Le premier ministre n'a pas fait honneur à ses promesses. Aujourd'hui, Toronto, l'Ontario et l'ensemble de l'économie canadienne paient la note, une note très salée.

Il y a deux points, en particulier, que je voudrais soulever au sujet de l'agglomération torontoise. Ils concernent l'économie et la planification sociale. L'un d'eux est la criminalité urbaine et l'autre a trait au manque de financement pour l'installation des immigrants et des réfugiés.

Pour ce qui est de la criminalité urbaine, nous constatons une dégradation de la vie de quartier dans le Grand Toronto. Pour la première fois, nous voyons les criminels envahir nos quartiers, à cause de l'établissement de fumeries de crack. Quand un immeuble est sans propriétaire, les criminels et les trafiquants de drogue y emménagent, amenant ainsi dans le quartier des prostitués ainsi qu'un nombre accru de revendeurs de drogue, d'acheteurs de drogue et de petits voleurs cherchant à financer leur consommation de drogue.

Ce phénomène dégrade et détruit des quartiers résidentiels où vivent des gens comme vous et moi. Des quartiers normaux tombent aux mains de ces criminels.